

Mardi 28 août

matin

Ouverture (Clara DEBARD, Jean-Michel WITTMANN)

- Christine ARMSTRONG: Le message des *1001 Nuits*
- Jean BOLLACK: Relire et réécrire la tragédie

après-midi

- Lise FORMENT: Gide, un classique "au second degré"?
 - Pierre LACHASSE: Palimpsestes fins de siècle
- vernissage de l'exposition de Jean-Pierre Prévost *Un album de famille*

Mercredi 29 août :

matin

- Frédéric CANOVAS: André Gide en ses intérieurs
- Patrick POLLARD: Gide et les jardins d'Épicure

après-midi

- Gian Luigi DI BERNARDINI: La parole gratuite et le rôle du lecteur
- Jean-Pierre PRÉVOST: De l'art de réécrire ses données familiales
(soirée : film)

Jeudi 30 août :

matin

- David H. WALKER: Les ré-écritures de *L'Ecole des femmes*
 - Jocelyn VAN TUYL: La réécriture du journal de guerre, 39-45
- après-midi libre

Vendredi 31 août :

matin

- Clara DEBARD: Réécriture de *Saül*; du texte à la scène
- Sophie GAILLARD: Le plateau, à la lettre: exigences et influences. De l'écriture dramatique à l'écriture scénique des *Caves du Vatican* (1948-1951)

après-midi

- Eric MARTY: La scène de la rue Lecat
- Peter SCHNYDER: Entre journal et mémoires: le *De me ipse*

Samedi 1^{er} septembre :

matin

- Jean-Michel WITTMANN: Gide romancier (et) critique, ou la réécriture comme combat
- Justine LEGRAND: De *L'Immoraliste* à *La Porte étroite*: prolongement et légitimation

après-midi

- Stéphanie BERTRAND: L'aphorisme gidien: un palimpseste?
- Martine SAGAERT: L'œuvre de Gide: de la notion d'appendice et de ses conséquences

Dimanche 2 septembre :

matin

- Anne-Sophie ANGELO: Ménalque aux multiples visages: intertextualité virgilienne, poétique gidienne et pratique de la lecture
- Alain GOULET: La femme sacrifiée ou la malédiction de l'amour

après-midi

- Pierre MASSON: De Narcisse à Méduse, jeux de regard dans l'imaginaire gidien
- Hédi KADDOUR: De la croyance au crédit dans *Les Faux-Monnayeurs*

Lundi 3 septembre :

matin

- Sandra TRAVERS DE FAULTRIER: Corps à corps avec la temporalité
- Carmen SAGGIOMO : Réécriture des *Nourritures terrestres* à travers les traductions italiennes

Conclusion : Pierre MASSON